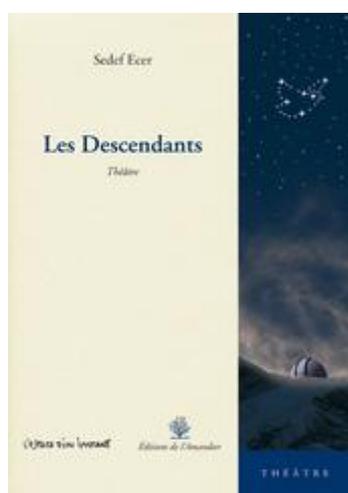


Entre les lignes entre les mots

Notes de lecture, débats et quelques notes de musique

Faire entendre le silence impossible des victimes et des bourreaux

Publié le [5 juillet 2012](#)



Pour titre, j'emprunte un morceau de phrase à François Rancillac, directeur du Théâtre de l'Aquarium, et préfacier de la pièce.

Sedef Ecer indique dans son avant-propos « *La reconnaissance, le pardon et le deuil, les étapes indispensables du travail de la réconciliation doivent, me semble-t-il, toujours se faire sur les terres où les atrocités ont eu lieu* ».

Quelques personnages, vingt-huit scènes, un cheminement dans le temps comme dispositif fictionnel. Par touches, phrases ou émotions, de l'observatoire abandonné, aux années 70 ou 40, les « dire » entrouvrent des interrogations sur l'histoire, les crimes, les silences...

Je ne sais pour la spectatrice ou le spectateur mais la lecture des mots et la présence de ces personnages, parfois fixés par leurs vies passées, font résonner les silences et les blessures du siècle passé.

« Je m'en suis sorti comme d'habitude. J'ai parlé du ciel pour ne pas parler de la terre. Et puis... »

Sedef Ecer : *Les Descendants*

L'espace d'un instant & Editions de l'Amandier, Paris 2012, 97 pages, 15 euros

Didier Epsztajn